

> Dossier de presse

réalisé par l'Annexe



© Pierre Planchenault

> Théâtre

Salle des fêtes

Création/coproduction

Texte et mise en scène **Baptiste Amann**,
artiste compagnon

Collaboratrice artistique **Amélie Enon**

mar 11 > sam 15 oct

tous les jours 20h, sauf samedi 19h

> Service communication

Maud Guibert / m.guibert@tnba.org / 05 56 33 36 82

Hugo Lebrun / h.lebrun@tnba.org / 05 24 72 15 95



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction Catherine Marnas
Place Renaudel - Bordeaux
www.tnba.org



SALLE DES FETES

texte et mise en scène
Baptiste AMANN

RESUME

Pour épargner à son frère, atteint de troubles psychiatriques, une énième hospitalisation Marion et sa compagne Suzanne décide de l'associer à leur nouveau projet de vie : racheter le site d'une ancienne usine dans un petit village à la campagne pour le rénover et y habiter. En s'installant, le trio devient également le propriétaire des trois écluses rattachées au domaine dont il doit désormais assumer la gestion. La région faisant face à une crue sans précédent, cette acquisition va rapidement devenir le centre d'enjeux politiques auxquels ils ne s'étaient pas préparés. Et bientôt leur projet de vie animé par un désir de décroissance, d'ambitions éco-responsable et d'habitat partagé va se heurter à une réalité de terrain qui va les pousser dans des retranchements personnels insoupçonnés.

La pièce se situe dans la salle des fêtes du village en question. Elle est structurée en quatre parties : les quatre saisons de la première année d'emménagement du trio.

Chaque partie met en scène un événement iconique d'une salle des fêtes de village.

Automne : Réunion du conseil consultatif. Hiver : Vœux du maire. Printemps : Loto annuel.

Été : Bal du 14 Juillet.

INTENTION

Je n'ai pas ici la prétention de dresser un quelconque portrait de la ruralité, ni même d'analyser ce nouvel exode post-covid vers les campagnes que nous connaissons aujourd'hui. Je laisse cela aux sociologues bien plus compétents en la matière.

Si je plonge mon récit au cœur d'une salle des fêtes de village, c'est que je poursuis depuis la trilogie *Des territoires* - autour d'un pavillon de banlieue - une exploration des lieux sans prestige apparent, dont le patrimoine est contenu dans la façon d'être « habité ». Je trouve cette notion d'habitation éminemment théâtrale. Elle contient la mémoire de l'enfance, le souvenir des étapes importantes de la vie, la construction d'une relation aux autres et à soi... Et surtout elle permet d'observer ce point de collision qu'il existe entre l'humanité telle qu'elle se rêve, pleine de valeurs et d'idées, et l'humanité telle qu'elle s'incarne, plus immature et faillible.

Dans le spectacle il est question d'utopie et de désillusion, d'engagement et de séparation, d'élan et de déclin (finalement de nos manières à chacune et chacun d'habiter la vie), dans le but de réhabiliter l'échec comme expérience structurante, de contempler les réussites secrètes qui se nouent sous nos effondrements.

Ainsi je l'espère nous assisterons à l'érosion du sujet, qui finalement n'est pas central, pour faire apparaître cette communauté d'habitants n'obéissant plus qu'au fil narratif des saisons qui passent, des arrivées et des départs, des rituels pour conjurer l'ennui, ayant l'air de vivre les choses depuis toujours et pour la première fois.

Non plus la communauté d'un village, mais la communauté d'un roman.

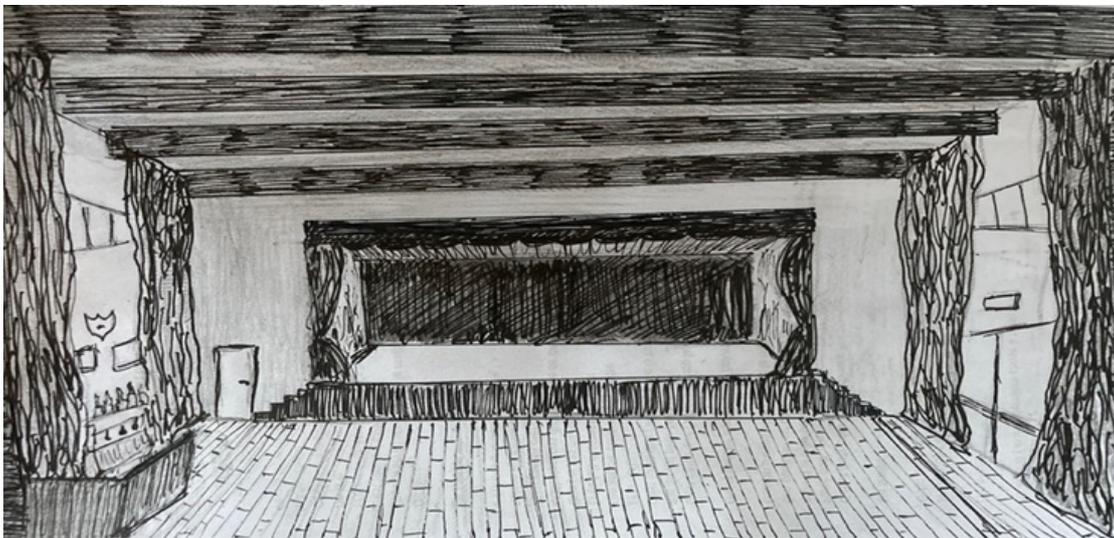
L'ESPACE

Après le pavillon de banlieue *Des territoires*, je confirme avec *Salle des fêtes* mon goût pour les lieux sans prestige.

Ce qui me touche beaucoup dans une salle des fêtes, c'est que ce soit un espace protéiforme dont la fonctionnalité n'est pas définie par la structure mais par la façon dont on l'occupe. Tour à tour salle de mariage ou de réunion, piste de danse ou bureau de vote, il y a pour chacun des « occupants » de quoi y inscrire un moment clef de son existence, en dépit de l'apparente absence de charme du lieu. Par cet attachement je souhaite continuer à dérouler un fil de pensée qui m'est cher et qui consiste à croire qu'un patrimoine existe moins par la noblesse du bâti, que dans notre façon de l'habiter.

La scénographie représentera le décor d'une salle des fêtes au kitsch raisonnable. Il y aura un vieux parquet au sol, des pendillons jaune moutarde, une buvette, l'écusson du village et au fond une scène surélevée.

C'est une disposition qui permettra de présenter l'idée d'un théâtre dans le théâtre.



Comme il s'agira d'un huis-clos il faudra inventer des espaces pour attribuer des statuts différents au langage et contrer le naturalisme du décor. Car dans les pièces que j'écris habituellement, la parole navigue entre dialogues prosaïques et échappées lyriques, morceaux romanesques et situations de ludisme pur. C'est pourquoi je jouerai de cet espace gigogne pour créer différents plans pour la fiction.

Avec *L'ANNEXE* nous envisageons l'espace théâtral comme celui de la reconstitution. Comme dans les reconstitutions de scène de crime (où un juge d'instruction convoque l'assassin sur le lieu du meurtre, où des acteurs prennent la place des victimes) le théâtre est pour nous l'occasion de réactiver un souvenir, bon ou mauvais, pour le dénouer.

Ici la pièce commencera par un prologue où Suzanne et Marion présenteront leur projet de vie, décriront les usines, le village, en s'adressant directement au public pour ensuite rentrer dans la fiction.

Et dans la dernière partie, sur la scène du fond, apparaîtra une forêt où se jouera tout le dernier acte. Ce sera un espace onirique d'esthétique symboliste.

Il y aura donc un mouvement narratif qui partira du contact en prise direct avec le spectateur pour aller vers un état fictionnel proche du conte.

FAIRE ET DEFAIRE

Bien souvent un évènement est envisagé comme ce point de rendez-vous où les choses doivent se jouer : un anniversaire, le passage de la nouvelle année, un mariage, une élection... Or, il y a dans la mise et la démise de ces évènements autant d'occasion pour déployer une parole souvent plus essentielle car moins soumise à la pression de l'échéance. Prenons l'exemple d'un repas de famille : la préparation de l'apéritif ou l'exécution de la vaisselle sont des temps souvent plus intimes et presque plus vivants que n'est celui du repas en question.

Les quatre tableaux de la pièce s'enchaînent dans cet acte de faire et de défaire. On est soit avant l'évènement, soit après. A l'automne, la réunion du conseil consultatif intervient après la crue ; On assistera en hiver à la répétition des vœux du maire et non à son exécution ; Ce sera la préparation du loto qui organisera le tableau du printemps et non le loto en lui-même ; Et l'été sera présenté sous la forme d'une « fin de soirée » post 14 Juillet.

Salle des fêtes s'appuiera donc sur ces temps « d'avant » ou « d'après » pour renverser le rapport à l'évènement et porter attention à ce qui se joue autour, comme si les enjeux de l'histoire trouvaient là un espace plus honnête pour apparaître. Ce choix dramaturgique me paraît important pour évoquer l'utopie comme cet « évènement » irreprésentable dont les effets sont seulement perceptibles au moment de sa préparation ou de sa déconstruction.

LE RAPPORT À LA MALADIE

Dans cette réflexion menée par la pièce vis-à-vis de l'utopie, un des aspects qui me tient particulièrement à cœur est le rapport à la maladie psychiatrique.

Le trouble bipolaire (employé désormais pour remplacer le terme « maniaco-dépressif ») remonte à l'antiquité. Il décrit un trouble de l'humeur caractérisé par la succession de phases maniaques et d'épisodes dépressifs.

Sans entrer dans les détails, un de mes proches a subi pendant des années les affres de cette maladie. J'ai donc assisté aux hospitalisations à répétition, à la médication insupportable, à la douleur mentale, aux crises, à tout ce que ces troubles provoquent comme dégâts pour l'entourage. Et l'issue tragique de cette histoire personnelle me constitue désormais.

C'est pourquoi j'ai eu envie de mettre en scène ce sentiment désarmant de ne pas pouvoir aider celui qu'on aime, et pire d'avoir le sentiment d'aggraver son état en voulant à tout prix le « réparer ».

L'idée n'est pas d'alimenter une culpabilité morbide, mais, au contraire, de venir vérifier qu'il y a aussi dans cette épreuve de l'incurabilité, un apprentissage nécessaire de l'humilité qui est structurant.

Voir tout s'effondrer c'est aussi voir apparaître un nouvel horizon.

En dépit des thématiques parfois graves de la pièce, je ressens le désir profond de créer un spectacle chaleureux, non pas consolatoire, mais cathartique.

Salle des fêtes contient d'ailleurs cette jolie polysémie (salles des fêtes / salle défaite / sale défaite) comme une invitation à célébrer l'échec.

PERSONNAGES

Cinq actrices et cinq acteurs entre 25 et 60 ans.

Marion et Suzanne (42 et 27 ans) : La première est romancière et la seconde est tatoueuse. Elles sont en couple. Dans le cadre de leur nouveau projet de vie elles ont racheté le site d'anciennes usines à la campagne.

Samuel (40 ans) : Frère de Marion. Diagnostiqué bipolaire à 17 ans, il a enchaîné les hospitalisations jusqu'à ce que sa sœur l'entraîne dans son projet fou de rachat d'usine.

Rémi (25 ans) : Maire du village, seulement en place depuis un an, il a été élu à 24 ans à la suite d'un rocambolesque concours de circonstance.

Julien (38 ans) : Maraicher, toute sa production a été anéantie à l'arrivée du trio, à cause de l'inondation provoquée par une mauvaise gestion des écluses.

Alexandra dit « la puce » (44 ans) : Habitante du village depuis des générations et vice-présidente du conseil consultatif. Elle brasse de la bière, chasse, et possède 17 chats.

Yohann (42 ans) : Mari de la puce. Militant guadeloupéen installée en métropole par amour il a fondé un refuge pour animaux dans le village. Sans doute que cette activité vient pallier l'impossibilité qu'il a eu d'avoir des enfants avec son épouse.

Caroline (32 ans) : Rattachée au cabinet d'un député européen écologiste, elle est chargée de mission pour le projet de parc régional qui fait polémique dans le village. Elle loue un gîte à proximité depuis un an.

Olivier (60 ans) : Ancien ingénieur revenu à la mort de sa femme dans son village natal, il vend des pièces détachées d'appareils mécaniques rares pour tromper l'ennui.

Lisa (28 ans) : Fille d'Olivier, elle est revenue vivre chez son père après ses études, parce qu'elle ne trouvait pas de travail, mais déteste le village.

N.B : Ce qui unit les personnages entre eux c'est qu'ils font tous partie (excepté le trio propriétaire des écluses) du conseil consultatif établi en commission par le conseil municipal suite à la crue dramatique qui s'est abattue sur la commune.

PLANNING DE CREATION

- écriture et travail dramaturgique
du 04 octobre au 13 novembre 2021 / Bordeaux

- chantier dramaturgique
du 13 juin au 02 juillet 2022 / Le Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine

- résidence de création
du 05 septembre au 08 octobre 2022 / TnBA Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

- répétitions pour adaptation de la forme en salle des fêtes
du 10 au 22 avril 2023 / salle des fêtes de Saint-Jeures, avec la Comédie de Saint-Etienne



Création du 11 au 15 Octobre 2022
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

du mardi 11/10 au vendredi 14/10 à 20h
samedi 15/10 à 19h



TOURNEE 2022/2023

Le Méta CDN de Poitiers les 18 et 19 octobre 2022

La Comédie de Béthune du 11 au 13 janvier 2023

Théâtre Ouvert - Paris du 17 au 29 janvier 2023

Mardi, mercredi 19h30 Jeudi, vendredi, samedi 20h30 Dimanche 16h

Théâtre Public de Montreuil Centre dramatique national du 02 au 11 février 2023

Mardi au vendredi 20h Samedi 18h Dimanche 17h

Le ZEF scène nationale de Marseille les 23-24 mars 2023

La Comédie de Saint-Etienne du 04 au 07 avril 2023

du 25 au 29 Avril 2023 (dans le cadre de La Comédie itinérante)

L'Odyssée scène conventionnée de Périgueux le 05 mai 2023

EQUIPE

Texte Baptiste Amann

(A paraître aux éditions Tapuscrit/Théâtre Ouvert)

Mise en scène Baptiste Amann

Collaboratrice artistique Amélie Enon

Interprètes

Olivier Brunhes,

Alexandra Castellon,

Julien Geffroy,

Suzanne Jeanjean,

Lisa Kramarz,

Caroline Menon-Bertheux,

Rémi Mesnard,

Yohann Pisiou,

Samuel Réhault,

et Marion Verstraeten.

Régie générale François Duguest

Création lumière Florent Jacob

Création sonore Léon Blomme

Plateau et régie scène Philippe Couturier

Scénographie Florent Jacob

Construction décor Ateliers de La Comédie de Saint-Etienne - CDN

Costumes Suzanne Aubert, Estelle Couturier-Chatellain

Création du hibou Estelle Couturier-Chatellain

Direction de production Morgan Hérou

Durée prévisionnelle : 02H30

Spectacle à partir de 14 ans

Production L'ANNEXE

Coproduction

Comédie de Béthune CDN des Hauts-de-France,
La Comédie de Saint-Etienne - CDN,
TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine,
Le Méta - CDN de Poitiers – Nouvelle Aquitaine,
OARA Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine,
Théâtre Dijon Bourgogne CDN,
Théâtre Public de Montreuil CDN,
Le ZEF scène nationale de Marseille,
CNDC - Théâtre Ouvert,
Scène nationale du Sud-Aquitain.

Avec le soutien

du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région SUD,
du Fonds SACD Théâtre.

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA.

L'ANNEXE est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine,
subventionnée par la Ville de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Baptiste Amann est associé à la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France,
au Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine
ainsi qu'au Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national (2022-2025).
Il est également artiste compagnon du TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

Baptiste Amann



Baptiste Amann est né à Avignon en 1986. Il suit une formation de comédien à l'ERACM de 2004 à 2007. Sensibilisé à l'écriture contemporaine par les auteurs-metteurs en scène avec lesquels il travaille à la sortie de l'école (Hubert Colas, Daniel Danis, David Lescot), il développe, en parallèle de son activité d'acteur, sa propre démarche d'écriture.

En 2010, il co-fonde avec Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Olivier Veillon, L'Outil, une plateforme de production qui réunit les travaux de chacun. Il est membre actif de l'IRMAR (Institut des Recherches Menant A Rien).

Il mène depuis 2013 un grand chantier d'écriture et de mise en scène : *Des territoires*, une trilogie qu'il compose avec des acteurs rencontrés au moment de sa formation. Écrit en 2013, le premier volet de la trilogie, *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* reçoit les encouragements du CNT en 2015. Le spectacle est créé en 2016 au Glob Théâtre à Bordeaux puis à Théâtre Ouvert et à la Comédie de Reims. Il sera repris en tournée au Merlan scène nationale de Marseille, au TnBA, au CentQuatre-Paris mais aussi à Toulouse, Rochefort, Narbonne, Auch, Florac etc...

En 2017, il reçoit le Prix Bernard-Marie Koltès des lycéens, initié par le TNS, pour sa pièce *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* et l'aide à la création d'Artcena pour le second volet de sa trilogie *Des territoires (...d'une prison l'autre...)*.

En mai, il mène un premier chantier sur ce texte dans le cadre d'une EPAT (Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre) à Théâtre Ouvert.

Le spectacle est créé en septembre 2017 pour le festival Actoral au Merlan scène nationale de Marseille, puis à la Comédie de Reims, à Paris au Théâtre de la Bastille pour le Festival d'Automne, à Bordeaux, Toulouse, Auch et repris la saison suivante en tournée.

Auteur associé à la Comédie de Reims de 2015 à 2018, il écrit trois pièces pour le metteur en scène Rémy Barché : *Les fondamentaux* (2015), *DETER'* (2016), et *La Truite* (2017).

En 2018, avec Morgan Helou (administrateur), il crée L'ANNEXE à Bordeaux, une structure administrative jumelle de l'OUTIL qui produira désormais ses spectacles.

La compagnie produit l'ultime volet de sa trilogie *Des territoires (...et tout sera pardonné?)*.

Le texte reçoit l'aide à la création d'Artcena en 2018. Le spectacle est créé en novembre 2019 à la Comédie de Béthune, puis au Merlan à Marseille, la Garance à Cavillon, au Théâtre de la Bastille à Paris, au TnBA, à L'Empreinte à Brive.

La même année, il écrit *Rapport sur toi* pour le spectacle de sortie des élèves de la Comédie de Reims mis en scène par Rémy Barché en Juin 2019.

En mai 2019, à la suite d'une invitation de Renaud Cojo, le solo *Grandes Surfaces* est créé dans le cadre du festival Discotake à Bordeaux puis repris en tournée.

Il intervient également dans les écoles supérieures d'art dramatique (ERACM, ESTBA) en qualité d'auteur-metteur en scène. Il a notamment écrit et mise en scène pour l'ensemble 28 de l'ERACM la pièce *Amours premiers (fugue)*, créée en février 2021 à l'IMMS.

Il crée en 2021 *Des territoires Trilogie* pour la 75ème édition du Festival d'Avignon.

En janvier 2022, il créera *Jamais dormir*, texte et création inédits pour la jeunesse dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines.

Sa prochaine création, *Salle des fêtes*, est prévue en octobre 2022.

Ce texte est lauréat de l'aide à la création d'Artcena et du Fonds SACD Théâtre.

De 2018 à 2021, il a été artiste associé au ZEF – scène nationale de Marseille et à la Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France (direction Cécile Backès).

Il devient artiste compagnon du TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine en 2019.

Depuis janvier 2021, il est associé au Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine et depuis juillet 2021 à la Comédie de Béthune CDN des Hauts-de-France (direction Cédric Gourmelon).

Il est également associé au Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national (2022-2025).

De 2017 à 2020, il intègre dispositif d'échange européen «*Fabulamundi. Playwriting Europe beyond borders ?*». Il est édité par les éditions *Tapuscrit/Théâtre Ouvert*.

Amélie Enon



Elle obtient un master professionnel de "Mise en scène et Scénographie" à l'Université de Bordeaux III où elle y étudie notamment auprès de Gilone Brun, Clyde Chabot, Annette Kurtz. Elle intègre l'École du TNS en 2008 (Groupe 39, section mise en scène) et y met en scène *Et la nuit sera calme* de Kevin Keiss d'après Les Brigands de Schiller (Festival Première, Théâtre de la Bastille, CDN- NEST de Thionville-Lorraine) et *Rien n'aura eu lieu* écrit par Kevin Keiss.

En 2011, elle crée la compagnie Les irréguliers. Elle travaille régulièrement comme assistante à la mise en scène (Julie Brochen, Stéphane Braunschweig, Benjamin Lazar). De 2014 à 2017, elle fait partie du Collectif des quatre chemins, un groupe de recherche au sein du théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Elle donne différents ateliers de théâtre auprès d'amateurs et de scolaires (TNS - La commune d'Aubervilliers). En 2016, elle intervient au sein de l'ENSAD de Montpellier avec la promotion 2018 : ensemble, ils élaborent une forme théâtrale à partir des écrits de Rainer Maria Rilke. En 2018, elle crée *J'apprends à voir Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck avec les acteurs sortant de l'ENSAD. Depuis 2019 elle collabore avec Baptiste Amann et L'Annexe : *Des territoires (...et tout sera pardonné?)*, *Amours premiers*, *Des territoires Trilogie*.

Olivier Brunhes



Compagnon d'apprentissage de Joël Pommerat, avec lequel il fonde une première troupe pour jouer dans la rue, il rejoint la compagnie de Laurent Terzieff avec laquelle il travaillera comme acteur pendant seize ans (1984/2000). Durant cette période, il joue aussi sous la direction d'Antoine Bourseiller, Bertrand Tavernier, Ariane Mnouchkine, Jean-Pierre Mocky, Serge Moati, Jean Marais (entre autres) et pour la télévision. Il réalise aussi deux films : *Laurent Terzieff et compagnie*, un documentaire de 26mn (1995) et un court-métrage *Du boulot* (1996).

Dans les années 2000, il fonde *L'improbable troupe de L'art Éclair* afin de créer des spectacles dans les marges avec des personnes issues du monde du handicap mental, des SDF et en milieu carcéral. Il publie ses premiers textes de théâtre avant de publier des nouvelles, un roman, des articles, des scénarii.

Mises en scène :

Week-end de rêve (2005), *Aziou Liquid* (2007), *Clichy des émeutes* (2008), *Rêve d'A.* (2009), *Fracas* (2013), *Paroles du dedans* (2015), *L'ombre du soleil* (2018), *Tout l'univers* (2020).

Publications :

Le fossé de l'aumône, *Spirituo perpet*, *Aziou Liquid*, *Rêve d'A.* à l'Avant-Scène Théâtre.

La famille, Avant-Scène Théâtre & Comédie Française.

Des nouvelles de la banlieue, (Textuel, 2010).

La nuit du chien, roman (Actes Sud, 2012).

Passés par la case prison (La découverte, 2014).

Double France, voyage dans un pays éclaté (revue XXI n°40, 2017).

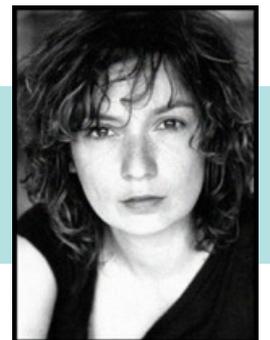
Coscénariste de *Sous les étoiles de Paris* réalisé par Claus Drexel (avec Catherine Frot, 2021).

Il est lauréat du Prix Senghor du premier roman et du Prix des lycéens en apprentis de la Région Île-de-France (2014) pour *La nuit du chien*.

Du Prix diversité culturelle 2016 pour *Paroles du dedans* et son travail en milieu carcéral.

Du Parcours d'auteur du Centre National du Cinéma (2021).

Il enseigne le théâtre à la Sorbonne nouvelle depuis 2011.



Alexandra Castellon

Cofondatrice du Collectif MXM avec Cyril Teste, elle sort de la promotion 2001 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ses professeurs sont Philippe Adrien, Catherine Marnas, Olivier Py et Georges Aperghis. Elle joue ensuite dans *Gloria* au Festival d'Avignon mise en scène Jacques Vincey, puis dans *avant /après* au théâtre de la Colline mise en scène Michelle Fouchet, dans *Shot/Direct* au Festival d'Avignon mise en scène Cyril Teste, et dans *Les débutantes* mise en scène Christophe Honoré l'année suivante.

Elle travaille avec le Collectif MXM sur *Paradiscount* et *Électronique city* à la Ferme du Buisson, à l'Usine C (Montréal) et aux Ateliers Berthier, sur *Point zéro* au Lieu Unique à Nantes.

Elle joue également sous la direction de Julie Recoing (*Phèdre*) de Michel Didym (*Le jour se lève Léopold* et *Sales Gosses*) de David Lescot (*Les jeunes*) de Véronique Belgarde (*Zoltan*) de Sébastien Bournac (*Un ennemi du peuple*) de Laurent Pelly (*les oiseaux*, *la cantatrice chauve* et *l'oiseau vert*).

En 2019 elle a travaillé avec le collectif Ildi Eldi dans *Ovni(s)* au Festival d'Avignon et à Théâtre Ouvert. Elle participe régulièrement au Festival de la Mousson d'été. Elle collabore avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021.

Julien Geffroy



Parallèlement à une licence de physique-chimie, il suit une première formation théâtrale au conservatoire du Val Maubuée à Noisiel.

En 2008, après l'obtention de sa licence de physique-chimie, il rentre à l'école d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Il y travaille avec Laurence Mayor, Jean-François Lapallus et Anne Fischer, Jean-Pierre Vincent, Bruno Meyssat, Claude Régy, Anne Cornu et Vincent Rouche, Gildas Milin, Krystian Lupa.

Il participe à deux ateliers d'élèves, "Et la nuit sera calme" et "Rien n'aura eu lieu" mis en scène par Amélie Enon.

En 2011 il est engagé sur le spectacle *Dom Juan* mis en scène par Julie Brochen.

Depuis 2011, il poursuit son travail au sein du collectif "Notre Cairn" et de la compagnie "Les Irréguliers".

Sur la grand-route et *La noce*, deux spectacles itinérant en Alsace et en Moselle, crée par le collectif "Notre Cairn", et reprise de *Et la nuit sera calme* au théâtre de la Bastille et le NEST à Thionville, avec la compagnie "Les Irréguliers".

Il travaille avec d'autres metteurs en scène, dont Pauline Ringade dans les spectacle *Les Bâisseurs d'Empire ou le Schmürz* et *FKRZ*, Noël Casale dans le spectacle *Cinna*, Vincent Rouche dans le spectacle *Nez à Nez*, François Cervantès, Stéphane Braunschweig dans *Les géants de la montagne* et Maxime Kurvers dans tous ses spectacles de *Pièces courtes 1 à 9* jusqu'à sa dernière création *Théories et Pratiques du jeu de l'acteur.ice*, toutes programmées entre autre au Festival d'Automne.

Il participe également aux dernières mises en scènes de Marie Josée Malis *Vêtir ceux qui sont nus* et *Acteurs* respectivement en 2017 et 2019.

En 2020 il travaille en Belgique avec Nicolas Mouzet Tagawa dans sa pièce *Le Site*, programmé au théâtre National à Brussels. En 2021 il rejoint l'équipe de Baptiste Amann pour sa dernière création *Salle des Fêtes*. Et il est très content de partir dans cette nouvelle aventure.

Suzanne Jeanjean



En 2014 elle commence sa formation aux Ateliers du Sudden puis au Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine. Elle intègre l'ERACM en 2018 où elle travaillera notamment sous la direction de Baptiste Amann, Maelle Poésy, Anne Alvaro, Emilie Le Roux, Catherine Germain...

A l'été 2021, elle crée avec Antonin Totot le feuilleton *Chroniques Terriennes* sous la direction de Renaud-Marie Leblanc dans le cadre du festival Avant le soir à Marseille.

Lors de la saison 2021-2022 elle joue dans deux spectacles :

Cardamone de Daniel Danis mis en scène par Emilie Le Roux et

Gloire sur la terre de Linda McLean mis en scène par Maelle Poesy, un spectacle itinérant joué dans les lycées de la région Bourgogne.

Lisa Kramarz



Lisa grandit à Paris, se forme au métier de comédienne au Cours Florent, participe au Prix Olga Horstig 2014 et travaille ensuite pour la télévision et le théâtre sous la direction de Thomas Condemine (*Mickey le Rouge*), Philippe Calvario (*Shakespeare in the Woods*) et Pénélope Biessy (*Scènes de chasse en Bavière*).

En 2017 elle intègre la promotion 27 de l'ERACM où elle poursuit sa formation en travaillant notamment sous la direction de François Cervantes et Gérard Watkins.

A sa sortie d'école, elle co-fonde la compagnie L'Engrenage, et joue dans les créations de Baptiste Amann (*Amours Premiers*) et Clément Bondu (*Les Etrangers*).

Caroline Menon-Bertheux



Caroline intègre l'école du TNS à Strasbourg, de 2011 à 2014.

Elle travaille par la suite avec Frédérique Mingant (*1984*), Sacha Todorov (*doctorat du SACRe*), David Lescot (*J'ai trop peur ; J'ai trop d'amis*), Tommy Milliot (*Pour ton bien*), Thomas Pondevie (*Supernova*), Charles Chauvet (*Chorea Lasciva*) et Maxime Kurvers (*Dictionnaire de la musique ; La naissance de la Tragédie ; Théories et pratiques du jeu de l'acteur.ice*)

Rémi Mesnard

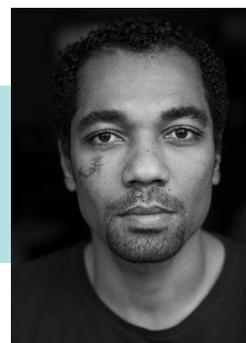


Après des études littéraires, Rémi Mesnard se forme au conservatoire du 19ème arrondissement de Paris, dans la classe d'art dramatique d'Émilie Anna Maillet. Il intègre ensuite l'ERACM, où il travaille notamment avec Anne Alvaro, Baptiste Amann, Catherine Germain, Maëlle Poesy, Olivier Letellier, Émilie Le Roux...

Au théâtre il collabore avec différentes compagnies, notamment Le Vaisseau, avec laquelle il participe à la création du *Cabaret des Oiseaux*, de Clara Chrétien, une forme in-situ prévue pour jouer dans des lieux en ruine, à l'été 2023 ; il prête également sa voix au spectacle *Nel Mezzo*, de Felix Loizillon et sa compagnie Le Chameau, basée à Paris.

Au cinéma il a joué dans différents courts-métrages, notamment *Noée dans la tempête*, de Mathilde Chavanne et *Sans-Sommeil*, de Maëlle Poesy. Il est aussi à l'affiche du film de Jean-Christophe Meurisse *Oranges sanguines*, sélectionné au festival de Cannes hors-compétition.

Yohann Pisiou



Yohann Pisiou a grandi en Guadeloupe, après des études de médiations culturelles à la faculté Paul Valéry de Montpellier il intègre l'ERAC entre 2004-2007. Au cours de sa formation, il a travaillé aux côtés de Jean-Pierre Vincent, Didier Galas, Anne Alvaro, Eric Frey, David Lescot... où il aborde le répertoire classique et contemporain...

A sa sortie il met en scène le *Monte-Plats* de Pinter qu'il joue avec Baptiste Amann. Il part rejoindre Daniel Danis à Montréal, puis jouera *Bintou* avec Laetitia Guédon au festival d'Avignon 2009. En 2010 il s'installe à Paris et travaille avec Brigitte Bariley qui monte *Innocence* de Dea Loher, il enchaînera ensuite avec Lazare sur plusieurs pièces, Bertrand Brossard au 104, il croise également Olivier Brunhes sur plusieurs projets, Eric Lacascade, Oscar Castro avec qui il collabore au Chili, et bien sûr Baptiste Amann qu'il assistera pour le 1er volet de *Des territoires*, et en tant que comédien dans le second et troisième volet.

A l'écran il jouera dans *Lazy Company* de Samuel Bodin et dans différents courts métrages.

Il vit désormais en Guadeloupe où il croise Hassan Kouyaté lors d'une lecture ainsi que Luc Saint Eloi qui lui propose de jouer dans *L'impossible procès* dans le cadre du festival de Fort de France "Le Monde en Capitale" en juillet 2018.

Il continue ses collaborations avec Laetitia Guédon pour *A tribute to Basquiat* de Koffi Kuahulé et également avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021.

Samuel Réhault



Samuel Réhault a fait l'ERAC (2002-2005), puis a joué au théâtre, entre autres, sous la direction d'Alain Françon, Pio Marmaï, Ludovic Lagarde, Guillaume Vincent, Rémi Barché et Baptiste Amann.

Rôles notables : «Faust » dans *Docteur Faustus lights the lights*, et « Léonce » dans la trilogie Büchner, toutes deux mises en scène par Ludovic Lagarde.

Il est également guitariste et auteur-compositeur-interprète. Il a réalisé un travail de composition musicale dans *Le mariage de Figaro* mis en scène par Rémi Barché.

Il collabore avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021.

Marion Verstraten



Formée au Conservatoire National de région de Poitiers, elle intègre la promotion 4 de l'Académie théâtrale du théâtre de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de M.Didym, C.Stavisky, P.Pradinas et développe une solide technique.

En parallèle de ses activités avec la Compagnie Jakart qu'elle co-fonde en 2005, elle travaille avec plusieurs compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) la compagnie du Dagor.

Elle participe aussi au festival de La Luzège, avec un spectacle franco-italien en plein air. A Orléans, elle rencontre le théâtre de la Tête Noire dirigé par Patrice Douchet qui l'engage pour 2 créations en 2009 et 2010.

Elle travaille régulièrement à la Mousson d'Été. Durant les années 2011 et 2012 elle se consacre aux créations du Collectif Jakart avec *Villégiature* de Goldoni qui comptabilise plus de 70 représentations et l'adaptation du roman de Cortazar *Les Autonautes de la Cosmoroute*, joué au théâtre de la Colline.

2013 est l'année de sa première collaboration avec David Lescot dans *les Jeunes* au théâtre de la Ville, et aussi la première version du texte *Buffles* avec Edouard Signolet à Théâtre Ouvert.

Avec David Gauchard, elle joue dans *Ekaterina Ivanovna*, de Léonid Andreiev durant la saison 2013-2014, et retrouve David Lescot pour son spectacle jeune public *J'ai trop Peur* au printemps 2015, spectacle qui tourne toujours aujourd'hui.

Une nouvelle création pour les tous petits nommée *Loop's* avec le collectif Jakart marque l'année 2016. Elle reprend le spectacle *Inuk* de David Gauchard et est dans la distribution du nouveau spectacle de Laurent Hatat *Ma Science Fiction* qui se joue au festival d'Avignon tout le mois de juillet 2017.

La saison 2017-2018 est marqué par sa première collaboration avec la metteuse en scène Alice Laloy pour son spectacle *Ca Dada* au Nouveau Théâtre de Montreuil puis en tournée. En 2019-2020 c'est Cécile Backes qui l'engage pour la création de *La loi de la Gravité* de l'auteur québécois Olivier Sylvestre, puis elle continue sa collaboration avec David Lescot pour la suite de *J'ai Trop Peur*, *J'ai trop d'Amis*.



La "Pointerie", site industriel implanté à Chamesson, ayant inspiré la pièce



Morgan HELOU _ 06 74 77 34 05

co_directeur / directeur des productions

morgan.lannexe@gmail.com



lannexe_baptisteamann



L'Annexe - Baptiste Amann



www.lannexe.net